

« La victoire du crucifié »

Lors d'une préparation d'un baptême d'enfant, une maman s'écrie : « Vous ne ferez pas la croix sur le front de notre petit, parce que la croix est un signe de mort ! » On a parlé et on a cherché ensemble comment la croix est le lieu où, il y a presque 2000 ans, ont été vécus le plus grand acte d'amour, la plus grande espérance, la plus belle prière de toute l'histoire, par notre sauveur Jésus-Christ.

Bien sûr, **la passion de Jésus est un terrible chemin de souffrance et de mort**. Jésus l'avait bien annoncé : « C'est maintenant l'offensive des ténèbres. » (Luc 22, 53). Toutes les forces de mort se coalisent contre Jésus : souffrances physiques, morales et spirituelles, reniement, trahison et abandon, mensonges, insultes et grossièretés, tortures, exclusion et condamnation avec mise à mort. Jésus est pris par l'angoisse, son âme est triste à en mourir, il tombait !

Jésus s'y engage pour faire triompher la vie, aussi **sa passion est aussi un chemin d'amitié et d'amour**. Jésus parle paisiblement à Judas, et à Pilate. Il pose sur Pierre un regard d'amitié fidèle. Il pleure sur la ville, pourvoit à l'avenir de Marie et de Jean. Il pardonne à ses bourreaux, rassure le bon Larron, embrasse l'Humanité... « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » (Jean 12, 32) Au moment où les hommes l'éliminent, il les attire. Lorsque les hommes le rejettent, il les embrasse ! Et Jésus durant sa passion a reçu aussi beaucoup d'affection : Pierre qui regrette, Jean, Marie, Marie-Madeleine et d'autres femmes qui le suivent, les femmes qui pleurent, Simon de Cyrène, Nicodème et Joseph d'Arimathée qui viennent aider... et l'Amour du Père toujours là, avec l'Esprit Saint qui éclaire la fine pointe de son âme ! Jésus sauve le monde par cet amour gardé dans la douleur. « La passion c'est quand on aime », dit un enfant. Aussi, au milieu des forces de mort, Jésus fait triompher la vraie vie : l'Amour donné et reçu jusqu'au bout.

La passion de Jésus est aussi un chemin d'espérance. Jésus s'était comparé au grain de blé mis en terre et qui porte beaucoup de fruits. (Jean 12, 24) Il a ouvert un chemin d'espérance à Pierre en lui annonçant : « Quand tu te seras ressaisi, fortifie tes frères » (Luc 22, 32) Et sur la croix il aurait pu dire : « J'ai échoué » mais il affirme : « Tout est accompli » (Jean 19, 30). Bien sûr il a dit aussi dans sa prière : « O, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Marc 15, 34) Mais c'est le début du psaume 21. Il est sans doute allé jusqu'au bout de cette prière où il est dit : « Dieu m'a répondu... un peuple va naître... voilà son œuvre. » Jésus qui embrasse l'humanité contre son cœur sait bien que le peuple de l'alliance est en train de naître de l'eau du baptême et du sang de l'eucharistie qui sortent de son cœur. Il peut bien dire à son voisin : « aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le Paradis. » (Luc 23, 43) Dans le drame, quelle espérance ! En remettant ainsi sa vie dans les bras du Père, il y dépose aussi tous les hommes de tous les lieux et de tous les temps qu'il embrasse dans un amour gratuit. « Père je remets ma vie entre tes mains » (Luc 23, 46)

Ainsi déjà sur la croix, la vie est plus forte que la mort, l'amour plus fort que la haine, l'espérance plus forte que le désespoir, la foi plus forte que le doute. Ce n'est pas d'abord par sa souffrance que Jésus nous sauve, mais par la foi gardée dans l'épreuve, par l'espérance vécue dans l'échec apparent, dans l'amour gratuit au milieu de l'offensive des ténèbres. **La vraie victoire c'est de croire, d'espérer et d'aimer même dans les situations extrêmes. Jésus l'a fait.**

Nos vies sont aussi sur des chemins de souffrances. ***Que nos chemins de croix soient des chemins d'amitié et qu'ils demeurent des chemins d'espérance.*** Notre force c'est notre solidarité. L'espérance ne peut pas perdre car Jésus s'engage avec nous. Avec Lui, nous pouvons briser le cercle infernal de la haine qui devient guerre, le doute qui fait perdre le chemin, le manque d'espérance qui anémie nos vies. Paul a su vivre, lui aussi, la passion de l'Apôtre, lui qui écrivait aux Corinthiens (11 Cor.6, 8-10). « Tenus pour menteurs et pourtant véridiques, inconnus et pourtant bien connus, moribonds et pourtant nous vivons, châtiés mais non exécutés, attristés, mais toujours joyeux, pauvres et faisant bien des riches, n'ayant rien et possédant tout ! »

Mgr Marcel Perrier
Évêque de Pamiers